

Didactisation des syllabus des sciences technologiques de communication, dans les manuels scolaires du français langue étrangère. Cas du manuel de la première année secondaire

Didacticization of the syllabi of technological communication sciences in school textbooks for French as a foreign language. Case of the first-year secondary school textbook

* Tahri Abdelwahid¹, Zekri Abderrahmane², Issad Djamel³

Université Ibn Khaldoun - Tiaret (Algérie)

University Ibn Khaldoun Of Tiaret (Algeria)

Laboratoire : Langues, imaginaire et création littéraire (W0682000)

Abdelwahid.tahri@univ-tiaret.dz¹ Abderrahmane.zekri@univ-tiaret.dz²

Djamel.issad@univ-tiaret.dz³

d/dep:15/03/2025

d/ acc: 23/04/2025

d/ pub: 02/06/2025

Résumé :

Le présent article met, respectivement, en lumière et à jour, les syllabus des sciences technologiques de la communication, dans les manuels du français. Des interrogations sur leur qualité didactique, c'est-à-dire, au niveau des contenus. En effet, nous avons analysé les textes selon une grille d'analyse conçue, au confluent, des procédés de la vulgarisation scientifique, et ceux de l'élaboration d'un texte explicatif. Suite à cette étude, nous avons relevé les carences constatées. Ensuite, nous avons reconfiguré ces textes.

Mots-clés : communication ; didactique ; manuel ; syllabus ; technologies ;

Abstract:

The present article highlights and updates, respectively, the syllabi of technological communication sciences in French textbooks. Questions about their didactic quality, that is, at the content level. Indeed, we analyzed the texts according to an analysis grid designed at the intersection of the processes of scientific popularization and those of the elaboration of an explanatory text. Following this study, we identified the shortcomings observed, and then we reconfigured these texts. **Keywords**: communication; didactic; syllabi; technological; textbooks



Introduction

La pédagogie consiste à guider un apprenant vers l'acquisition de nouvelles aptitudes, lui développer de nouvelles compétences, l'enseigner et l'instruire, rendre favorisante et efficace une situation d'apprentissage, la compréhension d'une leçon ou l'exécution d'une tâche. Quant à la didactique, elle s'intéresse au contenu d'enseignement.

* Tahri Abdelwahid, abdelwahid.tahri@univ-tiaret.dz

L'enseignement pourrait se manifester sous différents aspects, et tout cela dépend du domaine de la matière à enseigner. Autrement dit, l'enseignement de l'histoire-géo est différent de celui des sciences physiques, et il est le même cas, en ce qui concerne les supports employés. Car, les démarches et les stratégies pédagogiques employées, changent en fonction des spécificités du contenu de la discipline en question. Afin d'appuyer beaucoup plus cette idée, nous allons expliquer l'exemple susdit, un enseignant de l'histoire-géo, opte pour l'approche par compétences, pour illustrer une leçon portant sur le climat au Brésil. En revanche, celui chargé de l'enseignement des sciences physiques, va sûrement employer la méthode directe, en vue d'expliquer la leçon de stérilisation. Dans cet exemple, le professeur des sciences physiques fait une démarche directe, pendant l'expérience de stérilisation au laboratoire. Quant au professeur de l'histoire-géo, il pourrait introduire ses apprenants dans la leçon par une question générale relevant de leurs compétences déjà acquises. A titre d'exemple, le climat est une généralité pour les apprenants, il suffit de demander à ses apprenants de décrire, le climat régnant dans notre pays l'Algérie, à travers cette consigne transitaire, les apprenants sont autant proches de l'objectif de la leçon (le climat au Brésil). A notre époque, l'école vise à développer des aptitudes et des compétences utiles, dans la vie de tous les jours des apprenants, par le biais, des situations réelles d'apprentissage (Capitanescu, & Mugnier, 2014).

Dans l'école algérienne, on enseigne les langues étrangères, particulièrement le français, d'une part, pour inculquer chez nos apprenants une culture universelle à travers la communication, d'autre part, pour maîtriser la manipulation des sciences et des technologies, y compris les technologies de la communication. Faire apprendre le français, c'est former à cette langue, avec toutes les méthodes et les outils disponibles, tels que la salle d'informatique ou le manuel scolaire du français langue étrangère. Il est exigé que, ce dernier doit comprendre des supports textuels, à caractère scientifique et technique, pour mettre son contenu, sur les rails du même train de la finalité d'enseignement des langues étrangères, évoquée, en amont. La conception de ces textes est contrainte de satisfaire aux procédés de la rédaction d'un texte scientifique, en plus, à des aspects internes et externes du texte en question. Dans la même perspective, il est important qu'ils soient conjointement travaillés, son contenu et les critères de la vulgarisation scientifique.

Nous avons choisi comme contexte de recherche, le cycle secondaire, nous avons opté pour le livre scolaire, suivant : le manuel du français langue étrangère, de la première année secondaire, car, il contient des textes traitant de la technologie de communication. Ce palier d'enseignement-apprentissage constitue une étape avancée dans l'apprentissage du français, au sein de l'école algérienne.

Les supports textuels qui existent dans ce manuel, nous livrent la possibilité d'exécuter notre recherche pertinemment, compte tenu, des

thématiques scientifiques de la technologie de communication, qu'ils traitent. La première séquence du premier projet de ce manuel se montre clairement de visée scientifique, puisque son titre est « *la vulgarisation scientifique* ». Cette séquence contient des textes scientifiques de la technologie de communication. Ces textes sont conçus, dans le but d'enseigner aux apprenants de la première année secondaire, entre autres, les connaissances scientifiques relatives à la technologie de la communication.

Selon ce qui précède, notre problématique de recherche est la suivante :

Pour quelle(s) raison(s) les textes scientifiques des technologies de communication sont inaccessibles aux apprenants dans le programme scolaire du manuel de la 1AS ?

Dans le souci de remanier ces syllabus, et de les rendre plus perfectibles, et pour une meilleure exploitation de ce manuel, nous avons eu l'idée de concevoir des supports textuels, selon les mêmes critères de la grille d'analyse que nous avons conçue, au confluent des procédés de la vulgarisation scientifique et ceux de l'élaboration d'un texte explicatif. De ce qui précède, une autre question subsidiaire s'impose :

Dans quelle(s) mesure(s) pourrions-nous les rendre accessibles ?

Afin de répondre aux questions susdites, on propose les hypothèses de sens suivantes :

- Les syllabus des sciences des technologies de communication dans le manuel de français de la première année secondaire pourraient ne pas être vulgarisés.
- La vulgarisation scientifique pourrait les rendre accessibles aux apprenants sur le plan de la compréhension.

Ces hypothèses de sens ne sont pas seulement des réponses anticipées aux questionnements de recherche. Elles constituent, aussi, une feuille de route pour notre protocole expérimental. Pour vérifier la plausibilité de la première hypothèse, nous allons opter pour une démarche qualitative, avec une grille d'analyse propre à la vulgarisation scientifique. En ce qui concerne la deuxième hypothèse, nous allons concevoir de nouveaux textes scientifiques de technologie de communication, de sorte qu'ils soient conformes, à la lettre, aux procédés de la vulgarisation scientifique.

Chaque recherche scientifique est exécutée, en vue de répondre à des objectifs déterminés au préalable. En plus, chaque recherche doit être inscrite dans un domaine bien précis. En effet, notre recherche scientifique s'inscrit dans le domaine, de la didactique des langues étrangères, plus particulièrement, la didactique du FLE. Le français langue étrangère est enseignée dans l'école algérienne, en vue de rendre l'apprenant capable de manipuler les sciences en général, et les technologies de communication en particulier. Dans la même perspective, notre recherche aura raison d'avoir lieu, dans la mesure où, d'une

part, nous voudrions mettre en lumière la qualité des textes de technologie de communication, et de signaler aux autorités compétentes les carences constatées. D'autre part, nous souhaiterions reformuler ces textes, à partir des résultats de l'analyse, dans le but de pallier aux carences signalées ci-dessous.

1. Théorie

La science se présente comme l'ensemble des informations et des connaissances fiables et vérifiables scientifiquement, à condition qu'elles s'inscrivent dans un domaine particulier. Dans le dictionnaire Larousse, on consacre la définition suivante à la science : « *Ensemble cohérent de connaissances relatives à certaines catégories de faits, d'objets ou de phénomènes obéissant à des lois et/ou vérifiés par les méthodes expérimentales* » (Larousse, 2004, p. 301). Tout le monde a l'idée d'associer exclusivement la science à l'enseignement, la première est une raison d'existence pour le second. Autrement dit, on enseigne souvent que la science. En réalité, la science est constituée d'études réalisées, sur les événements et les phénomènes de notre entourage. Ceux-ci constituent le monde de l'apprenant, on les enseigne aux apprenants pour assouvir leur curiosité, ou la stimuler. Dans l'école algérienne, les apprenants sont invités à développer leur pensée critique, et être autonomes d'interpréter les phénomènes scientifiques et de maîtriser les technologies de communication, en utilisant la langue française. La réussite de cet apprentissage est une exigence vitale pour les langues étrangères. A cet effet, la vulgarisation scientifique nous l'assure, au regard de ses procédés, tels que, l'illustration par des exemples ; la métaphore entre un phénomène de la vie courante, et un autre scientifique ; la définition d'un concept ; la dénomination d'une notion par une autre plus simple ; l'analyse d'un processus ; l'énumération une à une les parties d'un tout (Baudouin, 2009).

Pour comprendre le rapport entre la science et la langue, il est naturel, de s'interroger sur le comment de la diffusion de la science, la réponse est systématique, on diffuse la science par la langue. Dans la même perspective, Konrad Ehlich affirme que, la science est conditionnellement tributaire de la langue, car, une science d'un domaine quelconque est conditionnée d'être diffusée par l'intermédiaire d'une langue, il n'y pas toujours une langue, en soi et/ou propre à une discipline, cela génère un passage contradictoire et délicat à maîtriser, une transition entre la science en tant que telle, et sa nécessité d'être élaborée, dans une langue particulière (Konrad, 2013). Par conséquent, le discours de cette langue est contraint d'obéir à la simplicité et la représentativité. Car l'objet, ici, est légitimement la transmission de la connaissance scientifique, et qu'elle soit, *in fine*, comprise et assimilée par un public profane (Maingueneau, 2014).

Au lycée, les apprenants sont une figure similaire de ce public novice vis-à-vis de la science et la technologie de communication. Les résultats des recherches

antérieures confirment l'idée, que la vulgarisation scientifique, la plus simplifiée, s'avère la plus adéquate pour l'apprentissage des textes de portée scientifique de la technologie de communication, et il en est de même pour les syllabus et les textes scientifiques (Zoblosky, Bertz, Gallagher, Alberg, 2017).

En Algérie, le système éducatif se focalise principalement, pour ne pas dire exclusivement, sur la manipulation des sciences des technologies de communication, par le biais de la langue étrangère, le français langue étrangère pour notre cas d'étude. En effet, cette langue est émissaire de la diffusion des sciences dans l'école algérienne, dès l'école primaire, jusqu'à la formation universitaire, et ce, dans la quasi-totalité des filières scientifiques.

En vue de cela, le ministère de l'éducation nationale consacre tous les moyens disponibles, afin d'atteindre cette finalité, insistant sur la manipulation des technologies de communication. On fournit aux acteurs de la classe tous les supports nécessaires pour réussir cet apprentissage, un peu particulier. Parmi ces supports, on trouve le manuel, ce support officiel qui retrace les objectifs assignés par le ministère concerné. Dans la mesure où il met en pratique, les préceptes et les exigences ancrés dans le curriculum de l'apprentissage des langues étrangères. Cuq procure au manuel une définition, dans son dictionnaire du français langue étrangère, et elle est la suivante : « *ouvrage didactique qui sert couramment de support à l'enseignement* » (Cuq, 2003, p. 161). Le livre scolaire se constitue de plusieurs syllabus, nous allons nous focaliser sur le syllabus portant sur les sciences technologiques de la communication, à cause, de la spécificité de son discours scientifique. Celui-là requiert plusieurs caractères, y compris l'objectivité et le lexique de spécialité (Mazière, 2005). Son contenu est dépendamment tributaire des intérêts des apprenants, on cite l'intérêt de maîtriser la technologie de communication, à travers le développement d'une compétence transversale, celle de la manipulation de la science (JACQUINOT-DELAUNAY, 2001). De ce fait, il est primordial que le manuel de la première année secondaire, notamment, son syllabus scientifique, qu'il soit en conformité avec les exigences de la vulgarisation scientifique, autrement dit, avec les procédés de la dite vulgarisation.

En foi de quoi, on est logiquement censé aborder les contenus des textes, figurant dans le syllabus scientifique de ce manuel. Dans la logique des faits, ces contenus seraient écrits en un discours scientifique édifiant, c'est-à-dire avec une langue de spécialité propice à chaque sujet, malgré la diversité des sujets traités dans ces textes (Scheepers, Donahue, et Bautier, 2021)

En conséquence, il est attendu que ces textes des sciences technologiques de la communication des syllabus scientifiques soient rédigés en conformité, avec les procédés de la vulgarisation et ceux de l'élaboration d'un texte explicatif. Une attente didactiquement légale, au regard des compétences visées par l'enseignement de ces textes.

2. Méthodologie

La partie méthodologique jouit d'une place primordiale, dans un travail de recherche scientifique. Par le fait, qu'elle assure un passage procédural, entre les deux parties, à savoir, la théorie et la pratique. Lors de cette transition, on démontre les outils d'investigation envisagés, on décrit le comment (les procédures de l'expérience) et le pourquoi (les objectifs à atteindre) de leur exploitation.

En vue d'examiner (affirmer ou infirmer) la première hypothèse, nous avons opté pour deux outils d'investigation, nous les avons fusionné en une seule grille d'analyse, et cela, pour analyser, à bon escient, les textes des sciences technologiques de la communication, existant dans ce manuel, du français langue étrangère, de la première année secondaire. La première source, ce sont les procédés de la vulgarisation scientifique *par* l'affiche (Réjane, 2007). Le deuxième outil d'investigation, c'est un fascicule des procédés de l'élaboration d'un texte explicatif, on l'a extrait du manuel « *épisodes des éditions grand duc* » (2024).

A partir de ces deux sources, nous avons sélectionné des critères, qui nous semblent les plus adéquats, et les plus fondants d'un texte scientifique figurant dans un manuel scolaire. Les critères retenus, ont été remaniés au préalable. Dans leur version finale et exploitable, ils sont comme suit :

- **La définition** : contribuer du sens, à un phénomène ou à un concept spécifique, en vue d'assurer plus d'explication. A titre d'exemple : la MAV, veut dire : la méthodologie audiovisuelle ;
- **La reformulation** : il s'agit d'un processus linguistique de reformulation d'un contenu, dans le but de le rendre plus aisé à assimiler. Par exemple : les *globules blancs* optimisent le système immunitaire du corps humain, **c'est-à-dire**, un corps générant assez de globules blancs assure un bon système immunitaire ;
- **L'illustration** : le processus d'illustrer ses termes génériques en les appuyant par des exemples. A titre d'exemple : les bactéries ont un génome, qui contient leur ADN, telle que, *helicobacter pylori*.
- **La métaphore** : des figures de style sont utiles à faire la comparaison entre les phénomènes scientifiques, et de relever de cette analogie les points communs et les points de divergence. On cite l'exemple suivant : le système immunitaire de l'être humain fonctionne **comme** celui de l'animal.
- **Un procédé graphique** : démontrer un phénomène scientifique, par l'intermédiaire d'une image associée. Si cette image est judicieusement choisie, elle favorise potentiellement la réussite d'un apprentissage quelconque.

- **Se référencier** : on fait appuyer une information par l'évocation de sa référence, on cite son précurseur savant. Voici l'exemple, Emille Benveniste confirme que la langue et la culture, sont les deux parties d'un tout, il souligne que « *toute langue par l'intermédiaire de son lexique, véhicule une culture* ».

Selon les critères, mentionnés ci-dessus, nous allons analyser méticuleusement les textes, scientifiques et de la technologie de communication figurant dans ce manuel, de la première année secondaire. Nous avons choisi des textes, qui font partie du premier projet, sous intitulé « *produire un texte de vulgarisation scientifique* ». Les textes envisagés pour l'analyse sont : **la communication par l'image[†], la communication[‡] et, le sport et la télévision[§].**

Suite à cette étape analytique, nous allons faire une synthèse générale, dans laquelle nous démontrons les constats retenus à travers cette analyse, en matières, de conformité à la vulgarisation scientifique, et de qualité didactique.

Par la suite, nous allons reconfigurer ces textes. Pour ce faire, nous allons dupliquer les mêmes critères de la grille d'analyse, dans la conception des nouveaux textes. Vers la fin, nous aurons des supports textuels adaptés, à partir des textes originaux (bruts).

3. Pratique :

3.1. Analyse des textes

Dans un premier stade de cette étape pratique, nous allons analyser les supports textuels, selon les critères que nous avons conçus et expliqués, lors de la partie méthodologique. Cela est fait, en vue de mettre en lumière, la qualité des textes scientifiques des technologies de communication, que le matériau textuel propose.

Le premier texte, intitulé : la communication par l'image

Procédé	Présence dans le texte (extraits)
La définition	- Trois définitions, celles du cadrage, la retouche et la légende.
La reformulation	- Absence
L'illustration	- Exemple : qu'une silhouette
La métaphore	- Elle s'adresse ...alors que l'écrit s'adresse
Un procédé graphique	- Absence

[†] Texte prévu dans le manuel à la page 20

[‡] Texte prévu dans le manuel à la page 22

[§] Texte prévu dans le manuel à la page 116

Se référencier	- Une référence datant de 1979, de Yves Agues et Jean Michel.
-----------------------	---

Commentaire :

Nous avons constaté que la procédure de la définition est employée, avec rigueur, vu que l'auteur définit les trois notions clés de la communication photographique. Tandis que, les procédures de l'exemplification et celles de la comparaison, sont employées pour une seule fois. La référence au savant est certainement là, mais avec une datation ancienne, cela laisse à désirer. A propos de la reformulation et le procédé graphique, ils ne sont pas employés dans la rédaction de ce texte scientifique, en dépit, de la complexité sémantique du texte. Nous pourrions affirmer, que le contenu de ce texte n'est pas digne de son intitulé, car, une telle thématique nécessite au moins, plus de trois reformulations, et une image associée au texte, pour soutenir beaucoup plus, la compréhension de la notion, de communication photographique, par les apprenants.

Le deuxième texte, intitulé : la communication

Procédé	Présence dans le texte (extraits)
La définition	- La définition du terme bruit
La reformulation	- Absence
L'illustration	- Il existe de nombreux types ... etc - Des exemples sur le bruit
La métaphore	- Absence
Un procédé graphique	- Absence
Se référencier	- Une référence datant de 1973, d'après F. Vanoye

Commentaire :

Nous avons pu remarquer que ce texte est dépourvu de procédures clés de la vulgarisation scientifique, telles que la reformulation ; la métaphore et la procédure graphique. Ce manque provoque, certainement une mauvaise compréhension d'un thème important comme la communication. Cependant, la définition et l'illustration ont été utilisées pour expliquer une notion secondaire, par rapport au thème général. En plus, la référence est surannée. Nous avons réalisé que malgré l'importance de cette thématique, mais on lui a proposé un texte, qui ne contribue pas efficacement à son assimilation.

Le troisième texte, intitulé : le sport et la télévision

Procédé	Présence dans le texte (extraits)
La définition	- Absence

La reformulation	- Absence
L'illustration	- Exemple de la coupe du monde 1958 - La diffusion de la coupe du monde 1986
La métaphore	- Absence
Un procédé graphique	- Absence
Se référencier	- Larousse 1999

Commentaire :

Nous constatons que ce texte, n'est même pas digne du domaine scientifique, au regard de son manque flagrant des procédures de vulgarisation scientifique, comme la définition, la reformulation, la métaphore et le procédé graphique. Un texte traitant le média sportif, un tel thème de nouveauté constante, il est important qu'il soit abordé dans un texte récent, et associé avec une image illustrative de haute qualité.

3.2. Synthèse générale de l'analyse :

Suite à l'analyse de ces trois textes, nous pourrions confirmer, mais, dans la limite de ce que la présente étude a apporté, que les supports textuels, existant dans les syllabus scientifiques des technologies de communication, du manuel du français de la première année secondaire, sont imperfectibles dans l'enseignement-apprentissage de la science de communication. Car, d'un côté, ces supports proposés sont tous anciens, ils dépassent un demi-siècle d'existence, ils ne correspondent pas aux normes, de la vie de notre époque. De l'autre côté, ils ne sont pas en conformité avec les exigences de la vulgarisation scientifique, celle-là contenant des procédures d'explication, qui peuvent contribuer à un enseignement plus fluide, de qualité et assurant l'acquisition des compétences, dites transversales.

3.3. Reconfiguration des textes

A partir des résultats retenus, et les carences constatées, nous voudrions reconfigurer ces textes, mais, dans la limite des mêmes thématiques proposées, en vue, de proposer des textes, à la fois, perfectibles didactiquement, et qui répondent strictement aux exigences de la vulgarisation scientifique, pour, *in fine*, proposer un enseignement efficace des sciences des technologies de communication, et de rendre l'apprenant capable, de manipuler les technologies de communication. Pour ce faire, nous allons concevoir des textes répondant à chaque procédure explicative, mentionnée dans la grille d'analyse, de départ. La reconfiguration se fera dans la limite des intitulés dictés par le programme officiel. A cet effet, les remaniements s'effectueront sur les contenus seulement.

Il est à noter, que chaque procédé utilisé dans la reconfiguration, sera succédé par son nom en gras, et entre deux parenthèses. Par la suite, nous

poserons des questions, étroitement liées, aux critères, de la grille d'analyse, dans le but d'appuyer beaucoup plus la compréhension des apprenants.

Texte 01 :

La communication (Procédé graphique)



La communication, c'est l'action par laquelle on communique un message, le transférer, ou d'informer quelqu'un (**Définition**). On communique pour trois raisons : l'expression : on communique une décision, une émotion, un état d'esprit (**exemple 1**) ; la représentation : on transmet des informations sur les événements, transférer un savoir (**exemple 2**) ; agir sur autrui : on insiste à le convaincre, à l'attirer, à l'influencer, on lui transmet des ordres (**exemple 3**).

La communication dépasse l'expression verbale, car, on emploie de nombreuses astuces, comme les signaux, les mimiques ou le gestuel, des stratégies modernes et de nouveaux supports, à titre d'exemple, le téléphone ou l'ordinateur (**exemple 4**).

La communication nous donne la possibilité d'échanger des informations entre les individus, c'est-à-dire, un échange interpersonnel (**reformulation**). Cela se fait dans notre société par le biais des acteurs (**métaphore**) de la communication. Par conséquent, chaque entreprise a les moyens et les techniques, qui lui permettent de transférer ses messages. Elle adopte de nouvelles technologies de communication, en vue de se développer.

Les acteurs de la communication sont deux : l'émetteur et le récepteur. L'acteur pourrait être une personne, une société privée ou une administration étatique, comme la mairie (**exemple 5**).

Texte adapté

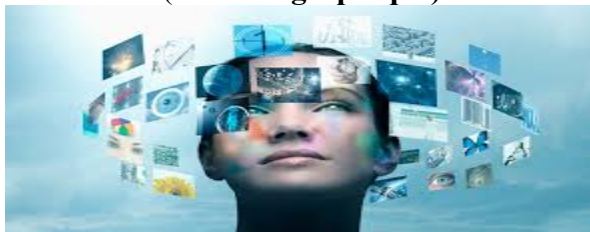
Texte source : Bruno Joly, *la communication*, éd, De Boeck supérieur. 2009. (**se référencier**)

Questions de compréhension :

- C'est quoi la communication ?
- Pour quelles raisons communique-t-on ?
- Quels sont les astuces de la communication ?
- Que veut dire « un échange interpersonnel » ?
- Par quoi on a comparé, l'émetteur et le récepteur ?
- Qui est l'auteur de ce texte ?

Texte 02 :

La communication par l'image
(Procédé graphique)



L'image est une stratégie de communication universelle (**définition**), force est de constater, qu'elle est compréhensible par tout le monde, autrement dit, à travers tous les continents (**reformulation**), quelle que soit la langue de l'expression de celui qui la visionne. L'image est, également, susceptible de s'adapter avec tous les supports, qui font déclencher notre sens visuel (**métaphore**). La télévision, internet, les panneaux d'affichage (**exemple**) sont tous des moyens assurant une bonne vision, de manière incisive et structurée. Ce qui a favorisé la place de l'image, ou ce qui l'a rendu de plus en plus omniprésente, c'est sans le moindre doute, l'avènement des réseaux sociaux. On pourrait confirmer cela, à travers plusieurs recherches montrant que la photo est le contenu le plus attirant et le plus influant dans une publication sur internet. On n'a pas besoin de longues phrases, tout pourrait-être exprimé dans une image afin de ramener l'internaute à une conduite précise.

Texte adapté

Texte source : Site électronique, Publika, consulté le 30/01/2025 (**se référencier**)

Questions de compréhension :

- Une image, c'est quoi ?
- Pourquoi une image est universelle ?
- Que déclenche une photo ?
- Quelles sont les différentes sortes de la communication graphique ?

Texte 03 :

Le sport et la télévision
(Procédé graphique)



Les outils de communication comme, la radio dans les années 1920, et la télévision à l'aube des années 1940, ont occupé et occupent toujours un rôle crucial dans l'histoire des événements sportifs, à partir de leur diffusion, *en arrivant* à la propagation des cultures sportives, c'est-à-dire, l'émancipation de celles-ci dans le monde entier (**reformulation**). En parallèle, le sport représente depuis la fin des années 1940, aux premiers instants de la télévision publique, un contexte d'expérimentation cathodique (tout ce qui se rapporte à la télévision) (**définition**), sous la forme d'un laboratoire (**exemple**). L'histoire des relations entre les sports et la télévision s'avère essentielle, par rapport à ces deux éléments. Cependant, elle est à mise, en exergue. Nous constatons aussi que, toutes les émissions sportives, sont les escadrons de la diffusion de l'esprit sportif (**métaphore**).

Texte adapté

Texte source : **Philippe Tétart**, Université du Maine, *Violences, innovations, politiques, socialisations et sports*. 2022 (**se référencier**)

Questions de compréhension :

- Quel est le titre de ce texte ?
- Quelle est la relation entre, la télévision et les sports ?
- Comment la télévision émancipe le sport ?
- On veut dire quoi par « le sport est cathodique » ?
- Comment l'auteur a qualifié le rôle des médias, dans la propagation de l'esprit sportif ?

Conclusion

En guise de conclusion, et selon la recherche menée, nous sommes arrivés à la confirmation que l'enseignement des sciences technologiques de la communication requiert une place cruciale, dans le système éducatif algérien. En vue de cela, on a envisagé, une ultime finalité, par l'atteinte de celle-ci, l'apprenant sera capable de manipuler les sciences des technologies de communication, par le biais des langues étrangères. Mais, à travers notre

expérience de recherche, dans sa première partie notamment, celle réservée à l'analyse des textes de technologies de communication, nous pourrions affirmer, que ces textes sont imparfaits dans l'acquisition des aptitudes propres aux technologies de communication, dans la mesure où ceux-ci ne sont pas conçus, selon les critères de la vulgarisation scientifique, ces derniers s'avèrent très importants et utiles, dans l'acquisition de n'importe quelle discipline scientifique.

En effet, nous avons dupliqué les mêmes critères dans la reconfiguration de ces textes, nous les avons inclus dans ces supports textuels proposés. Cela est fait, d'un côté pour démontrer l'accessibilité d'une telle reconfiguration, et de l'autre côté, dans le but de rendre ces textes plus perfectibles, afin que nos apprenants puissent manipuler les technologies de communication, à leur guise, et à bon escient. Pour finir, cette modeste reconfiguration se voudrait doublement utile, en premier lieu, elle est une remédiation didactique des contenus, en deuxième lieu, elle serait une inspiration pédagogique au concepteur du programme.

Bibliographie

Livres:

- BAUDOIN, J. (2009), Les Problèmes théoriques de la vulgarisation scientifique, Paris, Éditions des Archives contemporaines ; 197.
- CAPITANESCU BENETTI, A, & MUGNIER, C. (2014). Se former par l'analyse de situations. Cahiers pédagogiques, 510, pp. 48-50.
- CUQ, J.-P. (2003), *Dictionnaire Didactique du Français Langue étrangère et seconde*, Clé international, Paris.
- MAINGUENEAU, D. (2014). Discours et analyse du discours. Paris : Armand Colin.
- MAZIÈRE, F. (2005) L'analyse du discours. Histoire et pratiques, Paris, PUF, 127 p.
- PERUS, N, (2004), *Mon Larousse illustré. Dictionnaire imaginaire*, Paris, Larousse.
- REJANE, G, (2007). *La vulgarisation scientifique par l'affiche*. Guide d'accompagnement de l'atelier l'affiche scientifique. Bucarest : Platnista.
- SCHEEPERS, C, DONAHUE, C. et BAUTIER, É. (2021). Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur. DeBoeck.

Article :

- KONRAD, E, (2013). « La pratique scientifique dans la langue nationale : fondement de l'efficacité de la science ou reliquat ? », *Trivium* [En ligne], mis en ligne le 09 décembre 2013, consulté le 30 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/trivium/4694> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/trivium.469>

- JACQUINOT-DELAUNAY, G, (2001). Les Sciences de l'éducation et de la communication en dialogue : à propos des médias et des technologies éducatives, in *l'Année sociologique*, « Sociologie de la communication », vol. 51 : n° 2, PUF, p. 364-391.

Forums:

- ZOBLOSKY, T., BERTZ, C., GALLAGHER, B., ALBERG, M., (2017) The LASER Model: a Systemic and Sustainable Approach for Achieving High Standards in Science Education SSEC i3 Validation. Final Report of Confrmatory and Exploratory Analyses. University of Memphis: Memphis.

Article obtenu sur Internet ou dans une base de données en texte intégral:

- *Episodes des éditions grand duc*, (2024) site web disponible sur l'url : https://www.editionscec.com/qc_fr/editions-cec-grand-duc-faq (consulté le 22/01/2025)